Travail sur la presse : analyser aussi les articles "fonctionnels" de la presse quotidienne

Pierre Delcambre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3346>

DOI : 10.4000/edc.3346

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1982

Pagination : A1-A12

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Pierre Delcambre, « Travail sur la presse : analyser aussi les articles "fonctionnels" de la presse quotidienne », *Études de communication* [En ligne], 1 | 1982, mis en ligne le 29 mars 2013, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3346> ; DOI : 10.4000/edc.3346

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Tous droits réservés

Travail sur la presse : analyser aussi les articles "fonctionnels" de la presse quotidienne

Pierre Delcambre

- 1 Racontée brièvement, l'origine du travail que j'ai fait est la suivante : je supportais mal, après avoir trouvées justes les analyses de sociologues sur l'ethnocentrisme de classe, que les textes proposés en commentaire soient quasi toujours sortis du *Monde*. J'ai voulu tenter autre chose en me posant ainsi la question : sommes nous capables de commenter d'autres textes ? Sur lesquels bute notre pratique d'analyse ?
- 2 1-1. Pourquoi prenait-on des textes dans *Le Monde* ? (note¹) Bien sûr que c'était cela qu'"on" lisait, et comme les Techniques d'Expression se faisaient toujours "en plus" d'un travail de recherche et d'enseignement statutaire, on allait au plus court : utiliser son journal (note²), cela évite le temps long passé à acheter d'autres journaux voire une revue de presse, les lire, à chercher ce qu'on peut en tirer.
En faisant cela, on faisait aussi des T.E. un lieu de réflexion politique, de politique quotidienne, et cela gratifiait. Ouverture au Monde des étudiants. Ouverture neutre/neutralisée en utilisant *Le Monde*.
(on a il est vrai aussi utilisé *Le Nouvel Observateur*, en particulier comme mine de documents publicitaires, bien sûr.)
- 3 1-2. De cette situation de fait, assez confortable, je tire d'abord une interrogation théorique, à la suite d'E. Véron (note³) : quelle différence faire entre l'analyse d'une lecture (les effets sur un lecteur réel) et l'analyse d'un texte, en particulier du fonctionnement idéologique d'un texte ?
- 4 C'est ainsi que Véron, après avoir montré l'ambiguïté de l'énonciation dans les hebdomadaires bourgeois d'Argentine remarque que ce phénomène n'est pas ressenti à la réception ; bien au contraire, l'effet de ces hebdomadaires sur leurs lecteurs est de donner l'impression d'être plongé dans l'intimité même de ce qui se passe dans le monde, et d'être respecté dans sa liberté de jugement.

- 5 1-3. Mais cette situation me paraît surtout empêcher "l'efficacité" de notre enseignement. En effet il me paraît essentiel d'apprendre aux étudiants à ne pas faire comme si ils étaient les lecteurs réels et désignés des textes qui leur sont soumis. Car, de fait, ils ne le sont pas.

On comprend pourquoi si souvent ils ne se posent pas la question du rapport du texte avec le lecteur réel ; pourquoi ils ne peuvent se demander comment un texte de presse constitue, parmi l'ensemble (sociologiquement déterminé) des lecteurs du journal support, son lecteur particulier (puisque'un lecteur ne lit pas *tout* son journal, ni toutes les rubriques ; puisque le journal est un espace hétérogène).

La connivence, le partage implicite des références, le partage d'implicite, comment l'analyser dès lors ? Il est clair que l'on risque de surestimer la fonction informative du journal puisque n'étant pas le lecteur du journal, le fait de le lire nous soumet à la logique de l'information et non à celle de la reconnaissance.

Enfin "nous" nous payons, "nous" véritables lecteurs du *Monde* le plaisir de diffuser notre culture, nos références, comme *naturelles*. Ce partage des références qui permettent de comprendre tel article, c'est ce que nous appelons "ouverture au monde", apprentissage politique qui donne au T.E. que nous enseignons cet aspect "progressiste".

2. De la presse, n'étudier que la "parole" ?

- 6 Allons plus loin : dans *Le Monde*, les articles que nous utilisons sont bien particuliers. Ce sont les textes des idéologues patentés, producteurs d'idéologie ; soient ceux de la maison (Drouin, Labin, Vianson- Pontet...) soient ceux que *Le Monde* fait intervenir dans ses débats et points de vue.

Ces textes sont bien à part dans la presse. Ce sont justement ceux qui permettent un traitement que nous connaissons sur le bout des ongles : l'analyse littéraire, littéraire sous une forme ou sous une autre. En fait nous laissons de côté ce qui est la masse d'articles fonctionnels, comme un autre du journal. Cette masse d'articles "fonctionnels" pour lesquels les études de presse novatrices des années 50 ont inventé des formes nouvelles d'analyse (note⁴). Fond (fonds) d'articles sur lesquels jouent les signatures. Mais quel est ce jeu exactement, ne peut-il éclairer l'analyse de chacun des éléments ? Je me permets de citer longuement Ph Simonnot, dont l'expérience comme journaliste au *Monde*, est pleine d'enseignements : "il n'en reste pas moins que décrite ci-dessus est obligée de tenir compte de ce sentiment de frustration (i-e : ne pas paraître avec signature et son titre d'article à la une. P.D.). L'actualité donne l'occasion de faire signer "à la une" les rédacteurs de la base, du moins ceux qui ont de bonnes rubriques - mais ils signent toujours en pied - les envoyés spéciaux et les correspondants à l'étranger.

Il s'agit là d'articles "fonctionnels" dans la mesure où ils correspondent à la raison sociale du journal, qui est d'informer ses lecteurs ils ne sont pas la manifestation d'un pouvoir ; ils ne sont pas l'expression d'une véritable "parole" laquelle est confisqué par l'oligarchie. Et c'est pourquoi, malgré les remontrances du 1er étage, les rédacteurs de la base mélangent si souvent (et trop sans doute au gré du lecteur) l'information et le commentaire dans leurs articles. C'est en effet la seule occasion qu'ils ont de s'exprimer". (*Le Monde et le pouvoir*, p.108 Les Presses d'aujourd'hui).

3-1. Faire des analyses ponctuelles de textes fonctionnels ?

- 7 Peut-on donc faire une analyse des textes fonctionnels ?

De fait nous ne sommes pas démunis, anciens professeurs de français qui avons la technique de l'analyse d'extraits de manuels. On peut toujours traiter le texte comme typique : comme l'arrivée sur Rouen pouvait être étudiée comme "description", ou encore comme occasion de parler de Flaubert et du réalisme, de même tel fait divers sera l'occasion de dégager les fonctions des faits divers, ou le style "faits divers" de *La Voix du Nord* ou *Libération* ; à défaut d'auteur, il reste le genre. Par ce biais peuvent se traiter faits divers, critique d'art, petite annonce.

Avec ces textes et les textes de "parole", on peut encore avoir l'illusion de se retrouver face à un texte littéraire, avec les procédures d'analyse qui y sont associées et leurs garanties de validité : avec un "auteur" ou un genre, on a un corpus d'une relative étendue et homogénéité ; on peut donc poursuivre un travail, poser des hypothèses, rectifier, affiner.

Avec le type de texte qui est le nôtre, surtout les articles fonctionnels, sans apparente signature, inscrits dans un projet d'identité fort complexe (voir ce que dit Simonnot), et dont les effets sur un lecteur potentiel ne se construisent pas sur un long laps de temps, comment se donner des garanties, ne pas simplement jouer sur sa culture, sa lecture ; comment aussi permettre à nos étudiants de développer leurs analyses ?

- 8 Je ferai des propositions dans deux directions : indiquer quelques dispositions pour se donner des garanties, et proposer des pistes à explorer systématiquement dans l'analyse d'articles fonctionnels.

3-2. Dispositions

- 9 Il me semble important tout d'abord de développer une étude systématique des conditions de production : définir le producteur et le lecteur. Le lecteur : des publications de type "Tarif media" permettent de connaître les caractéristiques sociologiques des lecteurs des différents journaux...(note⁵).

Le producteur : il existe un certain nombre d'études sur la fabrication des nouvelles (note⁶) ; d'autre part on peut travailler sur la structure rédactionnelle des journaux ; enfin grâce aux journaux spécialisés, comme *Presse actualité*, on peut suivre les carrières de certains journalistes, repérer l'organisation économique des sociétés de presse et leurs liens financiers.

- 10 Ensuite, la connaissance du journal (des journaux et magazines) n'est pas un fait courant chez les étudiants ; pour amener un autre rapport au journal que le rapport privilégié du lecteur à son journal également, il est intéressant à notre sens de rendre systématique la lecture comparée des journaux. Un jour par semaine nous achetons deux journaux avec la tâche particulière de comparer certains secteurs d'information (l'organisation de la première page, la répartition des événements sociaux dans les différentes rubriques, les articles de telle ou telle rubrique). Nous repérons ainsi les "créneaux" des journaux, ce en quoi leurs informations sont spécifiques.
- 11 Pour l'étude elle-même de tel ou tel article, si l'on veut mettre en lumière le fonctionnement qui l'a produit une autre disposition me paraît utile : le comparer avec les articles écrits dans les autres journaux du jour sur le même sujet. Nous pensons en

effet avec E. Véron qu'un type de discours ne définit sa place que comme décalage par rapport à d'autres types de discours "(note⁷). Disposer de la nouvelle d'agence (ou des différentes phases de l'information de l'agence) permet de mieux percevoir encore le travail de "fabrique".

3-3. Quelques axes systématiques

- 12 Travailler par comparaison (présence ou absence d'éléments, variations...) est caractéristique d'une pratique d'analyse qui tend à considérer le texte comme issu de choix. Ces "choix" sont rapportés soit à un projet explicite du journal, soit à une cohérence "de facto", soit à la régularité de fonctionnement de certaines opérations que j'appellerai idéologiques.

La présence ou l'absence de tel élément d'information permet de mieux repérer ce qui dans le projet - la cohérence - les pratiques d'un journal excède celui - celle - celles d'un autre journal. On apprend sur ces spécificités, en les considérant comme pièces marquées dans l'étude de l'identité d'un journal.

Bien sûr, travaillant pour l'instant au coup par coup, sur un petit corpus (en suivant relativement l'actualité) il se peut qu'on privilégie un écart qui pourrait ne pas être vraiment significatif.

- 13 3-3.1 Certains choix sont renvoyés aux "positions" du journal, à son projet d'information, à ce qu'il met en lumière habituellement de manière privilégiée. On trouve ici un travail classique sur les "filtrages" lors de la fabrication de l'information ; la possession des textes d'agence permet un travail plus précis.

Ainsi dans le document 4 on peut travailler à partir d'un cas (rare) de fausse information (*le Figaraurore* "Des usagers contre la RATP "). Dans le document 2 la présence du nom de Druon et ce qui est dit de lui dans *Le Figaro* et *le Matin* sont aussi analysables ; dans le document 1 la présentation du fait divers (drame d'un couple qui ne s'entend pas dans *La Voix du Nord*, désespoir d'une mère de famille dans *l'Humanité*, solitude d'une jeune femme dans *Le Monde*, impossibilité d'envisager une mauvaise image de soi pour une jeune notable dans *Libération*)...

Par ces analyses, on essaie de mettre en rapport la production d'informations avec certain nombre d'enjeux sociaux.

- 14 3-3.3 Enfin d'autres "choix" sont renvoyés à des opérations idéologiques caractérisant telle ou telle pratique d'écriture.

Ainsi B. Latour et P. Fabbri analysant un article d'une revue scientifique étudient l'opération de référentiation, la place du récit "instrumental" dans le récit scientifique (note⁸).

- 15 Ainsi E. Véron étudie les différents types de "cadre" dans les hebdomadaires populaires et bourgeois en Argentine (note⁹).

Ainsi ai-je tenté d'analyser la présentation de la distribution dans le document 2, et en particulier l'énumération "exhaustive" de *l'Aurore* et surtout *France Soir* : pratique qui s'oppose à celle de la complicité de journaux à clientèle plus "cultivée", et que l'on retrouve dans d'autres manifestations ayant un public populaire, je pense aux listes des participants de courses cyclistes permettant de reconnaître les coureurs à leurs dossards.

BIBLIOGRAPHIE

Boyd-Barrett, O. et Palmer, M., (1980), *Le trafic des nouvelles*, les agences mondiales d'information, A. Moreau.

Latour, B. et Fabbri, P., (Février 1977), "La rhétorique du discours scientifique", in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N°13.

Morin, V., (1969), *L'écriture de presse*, Mouton.

Simmonot, Ph., (1977), *Le Monde et le pouvoir*, p.108, Les Presses d'aujourd'hui.

Véron, É., (1978), *Le Hibou*, in *Communications*, N°28, pp 69-125, en particulier p.120.

ANNEXES

Document n°1

A.3
document n°2

12

Bréfilles

Une femme de 28 ans supportait très mal le départ de son mari, voici quelques semaines. A Noël, elle ne l'a plus supporté du tout. Elle a jeté ses deux enfants dans un puits. le plus jeune est mort noyé

A VOIX DU NORD DU MERCREDI 26 DECEMBRE 1979

Drame de la résentente dans l'Ain

Une femme de 27 ans se suicide, après avoir tué ses trois enfants

FAITS DIVERS

Dans l'Ain

UNE JEUNE FEMME SE DONNE LA MORT APRÈS AVOIR TUÉ SES TROIS ENFANTS

DRAME

Désespoir à Noël

La perspective d'un foyer détruit est à l'origine d'une dramatique nuit de Noël pour une famille de Bellegarde (Ain) où une mère de famille de vingt-sept ans a tué ses trois jeunes enfants puis s'est donnée la mort.

C'est le mardi, un médecin vétérinaire de trente-trois ans, M. Bernard Lebrette qui, au retour d'un réveillon passé avec des amis, a constaté la mort de toute sa famille : ses enfants, Kélio, sept ans, Pascal, trois ans, Fabrice, deux ans, et son épouse Marie-Christine.

Mardi matin, vers 3 heures, M. Lebrette était de retour chez lui. Il portait dans ses bras les cadeaux qu'il avait achetés la veille. Trouvant la porte de son appartement verrouillée de l'intérieur, et ses appels restant sans réponse, il se résolut à forcer la serrure. C'est alors qu'il découvrit le drame.

Une mère de 27 ans, demeurant à Bellegarde-sur-Vaivre, dans l'Ain, a tué, dans la nuit de Noël, ses trois enfants âgés de 2, 3, et 7 ans, avant de se donner la mort.

C'est le mardi de la victime, un médecin vétérinaire de 33 ans, M. Lebrette, qui a découvert le drame, mardi matin.

La soirée de lundi avait commencé sans incident pour le couple : M. et Mme Lebrette avaient dîné avec leurs enfants, dans une ambiance de parfaite harmonie, malgré l'instance en divorce demandée par le vétérinaire. Puis, M. Lebrette était parti passer le reste de la soirée de Noël avec des amis, à Feigney-Votaine.

Mardi matin, vers 3 h, le vétérinaire était de retour chez lui. Il portait, dans ses bras, les cadeaux qu'il avait achetés la veille. Trouvant la porte de son appartement verrouillée de l'intérieur, et ses appels restant sans réponse, il se résolut à forcer la porte.

Un spectacle et, ce

Les voisins avaient affirmé avoir entendu sauter les branches de cheminée d'un pavillon le Noël. Il s'agissait, en fait, de coups de feu, tirés dans la détonance d'un 12 décembre. Une jeune femme de Bellegarde-sur-Vaivre (Ain), Mme Marie-Christine Lebrette, à cet égard, vingt-sept ans, avait eu cette nuit à ses jours après avoir tué, pensant leur sommeil, ses trois enfants âgés de deux, trois et sept ans.

Le premier drame connu de la nuit de Noël est un drame et l'annonce : c'est l'époux de la jeune défunte, M. Bernard Lebrette, âgé de trente-trois ans, médecin-vétérinaire, qui a découvert les corps des siens, vers trois heures du matin, alors qu'il contractait d'une soirée de réveillon passée chez des amis à Feigney-Votaine.

A l'aube de ce 26 décembre, alors que la gendarmerie de Bellegarde-sur-Vaivre commençait leur enquête, on apprit que les trois enfants étaient en instance de naissance et que Marie-Christine était victime d'une dépression grave. Elle était restée seule avec ses enfants, une année à l'ère et des voisins, qui, pendant cette nuit, pas comme les autres, entendait sauter les branches de cheminée.

Une mère de 27 ans, a tué ses trois enfants et s'est suicidée.

A Bellegarde, Mme Lebrette 27 ans, a tué ses trois enfants avec un 7.45, avant de se fêter la bouillabaisse à la fin du réveillon. Récemment divorcée, la jeune femme était, à dire des voisins, très déprimée. Son mari a découvert le drame revenant d'un réveillon passé avec des amis. Il semble r

Mme Lebrette a mal supporté les conséquences sociales d'un divorce survenu dans une ville où son mari et elle faisaient figure notabiliares.

Document n°2

[illegible]

Document n°3

LES CAS DE GREVE

Des voyageurs réclament le remboursement de leur carte orange

Comité des usagers contre la SNCF

Transports en commun, grève et carte orange

Tout le monde sait que si vous êtes titulaire de la carte orange, vous pouvez bénéficier de réductions de tarif sur les transports en commun de la SNCF. Mais savez-vous que si vous êtes titulaire de la carte orange, vous pouvez également bénéficier de réductions de tarif sur les transports en commun de la SNCF ?

Le Comité des usagers de la SNCF, qui a pour but de défendre les intérêts des usagers, a décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

Le Comité des usagers de la SNCF a également décidé de mener une campagne pour faire connaître les avantages de la carte orange. Cette campagne sera menée sous la forme d'une série de conférences, qui auront lieu dans les gares SNCF.

RÉSUMÉS

Faisant le constat de l'utilisation presque exclusive du journal Le Monde dans l'analyse de textes en techniques d'expression, l'auteur cherche à comprendre les raisons de ce qu'il qualifie d'ethnocentrisme de la part des enseignants. Par ailleurs il pointe du doigt le fait que, dans ce journal, sont surtout analysés les points de vue d'intellectuels et non les articles "fonctionnels", c'est-à-dire des articles purement informatifs, souvent non signés. Il propose, en conclusion, des axes possibles d'enseignement sur ce sujet : développer la connaissance des conditions de production journalistiques, des journaux, du travail d'écriture

INDEX

Mots-clés : techniques d'expression (TE), analyse textuelle, presse écrite, journalisme

Keywords : expression techniques, textual analysis, print media, journalism